LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 27 n°45 **Edmonton, le vendredi 10 décembre 1993** **16 pages** **60¢**

Déjà 25 ans — LE FRANCO

• Congrès mondial acadien

Le bureau de direction à Edmonton

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Depuis la naissance de l'organisation du Congrès mondial acadien, son bureau de direction a l'habitude de tenir ses réunions, une fois sur deux, à l'extérieur du Nouveau-Brunswick. Et c'est à Edmonton, le 3 décembre dernier, que l'une de ces réunions s'est déroulée. «Le Congrès mondial acadien a ses sources ici (en Alberta), a déclaré M. Wilfred Roussel, directeur général du CMA. Je pense qu'il allait de soi que, au moins une fois avant le congrès, le bureau de direction se réunisse ici, ne serait-ce que pour le souligner».

On se rappellera que c'est André Boudreau, directeur du Centre Marie-Anne-Gaboury, qui a lancé l'idée d'un re-groupement mondial d'A-cadiens, en 1988, lors du traditionnel souper au homard de la Société acadienne de l'Alberta.



Profitant de la soirée du CMA, Frank Léveillée et André Boudreau se sont échangé un chèque de 2000$ provenant du tournoi de "Golf par excellence".

M. Roussel était accompagné de M. Michel Légère, maire de Shédiac, l'une des neuf villes hôtesses du CMA, de Mme Louise Cyr du Musée acadien de Bonaventure, responsable du recrutement des congressistes et des participants, ainsi que de M. Yvon Samson, vice-président.

Ils ont de nouveau fait la promotion du Congrès en invitant Acadiens et toute personne sensible à la cause à venir participer aux festivités qui se dérouleront du 12 au 22 août 1994. En plus des fêtes populaires, on verra de grands rassemblements familiaux qui réuniront les descendants de 68 familles d'origine acadienne. Une série de conférences sera également mise sur pied pour discuter de l'avenir des Acadiens de par le monde.

Pour souligner la présence du bureau de direction du CMA, le Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury et l'Association canadienne-française de l'Alberta ont préparé un buffet, le samedi soir, suivi d'une soirée toute en musique avec la populaire Crystal Plamondon.

Bousille à visé juste...



JEAN-PIERRE GRENIER

CALGARY- Les 2, 3 et 4 décembre dernier, la Société de Théâtre de Calgary présentait «Bousille et les justes» de Gratien Gélinas, sur une mise en scène d'Yves Chouinard.

Chapeau! au metteur en scène et à tous les comédiens : j'ai apprécié leur jeu du début à la fin! J'ai seulement regretté d'avoir attendu jusqu'à la dernière représentation pour l'estimer car j'aurais bien aimé avoir pu convaincre d'autres d'y assister par la suite.

«Bousille et les justes» est le tableau d'une bonne famille qui cherche à éviter le scandale. Toute l'action se passe dans une chambre d'hôtel, pendant les deux jours où se déroule le procès d'Aimé Grenon, accusé de meurtre. L'honneur de la famille Grenon repose sur le témoignage de Bousille (**Rémi Lavoie**) - homme timide et un peu simplet - qui est le seul à avoir vu le drame. On cherche donc à l'intimider pour qu'il modifie son témoignage. Ce qu'il fait contre sa volonté. Les Grenon gagnent donc «leur» procès mais aux dépens d'un Bouille rongé de remords qui se suicide.

Il faut rendre les honneurs aux comédiens et comédiennes qui ont su jouer juste. **Paul Samson**, dans le rôle d'un agressif Henri Grenon, a bien réussi à se faire joliment détester... Cela change de voir ainsi Paul, plutôt reconnu pour ses imitations du doux «Verveine». **Rémi Lavoie**, une autre découverte du milieu théâtral, a également réussi à nous faire prendre en pitié le pauvre Bousille. Rémi a su reproduire avec subtilité les manières maladroites d'un être naïf. Beau travail d'étude de caractère.

L'avocat Wilson, joué par **Tom Symington**, démontrait une touche de savoir-faire professionnel. Il est heureux que l'on ait choisi un vrai anglophone pour faire ce rôle plutôt que de s'en remettre à une imitation d'accent. **Guy Robin**, dans le rôle de Phil Vezeau, a bien fait ressortir le côté «tigre de papier» de son personnage et **Allison Teasdale** faisait une très poignante Colette Marcoux - celle par qui le malheur est arrivé. On ne peut non plus passer sous silence la belle commère, Aurore (**Nicole Gratton**), ni l'excessive pieuse Madame Grenon, mère d'Aimé (**Colette Boutot**) - toutes deux jouées avec justesse - ni encore la malheureuse Noëlla Grenon (**Brigitte Lépine**) ou l'enthousiaste jeune Frère Nolasque (**Daniel Boileau**) - deux bons représentants des contrastes émotifs de cette pièce faite de moments tristes et de moments

...suite en page 7

La semaine prochaine

Portrait de l'exécutif de l'ACFA

En bref...

Fête de Noël

EDMONTON- Le Regroupement des aînés de la région d'Edmonton (RARE) organise un repas de Noël le 14 décembre prochain. Tous les aînés de la région y sont invités ainsi que leurs amis. Le tout se déroulera à la salle St-Thomas-d'Aquin de 11h00 à 16h00. Pour plus d'informations, communiquer avec Florent Brien au 466-6095.

Droits de la personne

EDMONTON- Le prix 1993 des droits de la personne en Alberta est décerné à Doreen Spence de Calgary. Le prix lui sera présenté, aujourd'hui, le 10 décembre, par le ministre Gary Mar, responsable de la Commission des droits de la personne de l'Alberta. Le prix de cette année veut souligner les nombreuses années de service de Doreen Spence dans le domaine des droits de la personne. Madame Spence a été infirmière durant plus de 35 ans et a également consacré un grand nombre d'heures de bénévolat à aider la communauté autochtone de Calgary.

Rendez-vous scientifique

EDMONTON- En collaboration avec l'Institut de recherche de la Faculté St-Jean, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, section régionale de l'Alberta, ACFAS-ALBERTA, organise une journée de rencontre et échange de savoir le 4 mars prochain. Cette rencontre, dont le thème est «Le savoir en tête», aura lieu à la Faculté St-Jean. Cette journée se veut l'occasion pour des chercheurs de la province, dans les humanités et dans les sciences physiques, sociales et de l'éducation, de présenter certains aspects de leurs travaux dans un langage accessible aux non-spécialistes. À ce propos, l'ACFAS invite les professeurs, qui jugent que le travail d'un étudiant est de grande qualité, à encourager cet étudiant à le présenter lors de cette rencontre. Le vice-président de l'ACFAS, Laurent Godbout, souligne que les personnes intéressées à présenter un exposé lors de cette journée, doivent communiquer avec l'organisme qui a son bureau à la Faculté St-Jean.

Les premiers Jeux francophones de l'Ouest prévus pour 1995

KARINE BEAUDETTE

ST-BONIFACE (APF): Les quatre provinces de l'Ouest se placent à la ligne de départ avec un objectif en tête: les premiers Jeux francophones de l'Ouest du 29 juin au 3 juillet 1995!

Les quatre membres du comité ad hoc, mandaté pour mettre en place les premiers JFO, se sont réunis à Saint-Boniface du 25 au 28 novembre et ont discuté de structures, d'objectifs et de planification. En a résulté une entente de principe entre les quatre provinces, qui sera maintenant présentée aux associations de jeunes provinciales pour qu'elles y apposent leurs signatures.

«On a choisi les disciplines pour la première année: l'athlétisme (piste et pelouse) et le volley-ball», indique Denis Desgagné de l'Alberta. Le comité ad hoc s'est aussi entendu sur le nombre approximatif d'athlètes pour 1995: ils seront 240, âgés de 12 à 18 ans, soit 60 par province.

Chaque province ou territoire doit organiser des jeux provinciaux pour participer aux Jeux de l'Ouest. Le Manitoba a été la première province de l'Ouest à organiser un tel événement en 1991. La Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique lui ont emboîté le pas en 1992. Le comité ad hoc estime qu'un des deux territoires aura organisé ses jeux à temps pour participer aux premiers JFO. Les jeux provinciaux permettent de sélectionner les athlètes qui compétitionneront ensuite à un niveau supérieur.

L'idée des JFO est née en 1991, au moment où une délégation de l'Ouest s'est rendue aux Jeux de l'Acadie à titre d'observateur. «On s'est donné notre mission là» se rappelle Gary Jean-Baptiste Kenler de la Saskatchewan. Le comité ad hoc a ensuite été formé lors d'une téléconférence en juin 1993, et s'est rencontré à Saskatoon en juillet. «Depuis, on a fait un gros travail de recherche. On a acquis de l'expérience en organisant nos jeux provinciaux».


Denis Desgagné

Le comité ad hoc disparaîtra en mars 1994, au moment où la Société des Jeux francophones de l'Ouest verra le jour, avec son bureau de direction, son comité organisateur et ses multiples sous-comités (sportifs, culturel, marketing et gestion de bénévoles, entre autres).

Côté financement, le comité ad hoc pense à long terme. «En ce moment, on est subventionné par le ministère fédéral du Patrimoine et par le Bureau du Québec» souligne Denis Desgagné. Mais c'est seulement pour débuter, pas pour organiser les jeux. On ne veut pas entretenir une idée de dépendance. On veut aller vers le privé, vers l'autofinancement. On pense même créer un fonds pour distribuer des bourses».

Le comité précise que les JFO ne sont pas seulement une activité sportive: «C'est également un événement socio-culturel, aux couleurs de l'Ouest!» affirme Denis Desgagné. Et aussi, selon notre philosophie, c'est une étape vers des jeux francophones pan-canadiens.»

Rencontre «Aurevoir» avec le groupe Jeunesse Canada Monde

JULES VAN BRABANT



ST-PAUL- Le jeudi 25 novembre dernier, un quinzaine de jeunes de Jeunesse Canada Monde, tous stagiaires à Saint-Paul depuis environ trois mois, avaient convoqué les gens de Saint-Paul et de la région au sous-sol de l'hôtel de ville pour parler culture. On voulait mettre un peu plus de lumière sur le sens du terme «culture» et ce que ce mot implique et veut franchement dire.

Le groupe de participants représentait un bon éventail de la nation canadienne actuelle. C'est donc dire que ceux qui participaient à la discussion provenaient d'une variété d'origines: allemande, anglaise, autochtone, belge, française, grecque, indienne, indonésienne, suédoise et ukrainienne. Quelques-uns sont nés dans leur pays d'origine, mais la majorité était de la 2e et 3e génération au Canada.

Voici les définitions ou caractéristiques qu'ils ont données à la culture. Ils l'ont identifiée par des mots clefs émis de façon informelle et sans ordre de priorité: les pratiques religieuses, le langage, la perception individuelle de soi, la technologie, les stéréotypes, les mets, les traditions, les productions artistiques des métiers artisanaux, y compris les dessins décoratifs, les manières de vivre, la géographie, l'habillement, les valeurs morales, sociales, esthétiques, les relations familiales, l'éducation, les occupations, l'histoire, les divertissements et amusements, les visions des personnes en autorité, les associations. Vous en avez probablement à ajouter?

Plusieurs intervenants ont fait la remarque qu'il y avait une très bonne entente, même un mélange exemplaire des différentes cultures à Saint-Paul. Il y a cependant eu quelques voix de dissension venant des représentants autochtones qui maintiennent que les échanges entre eux et la population citadine de Saint-Paul ne se faisaient que dans une direction, c'est-à-dire qu'eux font l'effort de s'associer avec les gens de Saint-Paul, mais en général ils ne reçoivent par le même accueil des gens de la ville.

Au problème soulevé par un jeune sur la question de l'assimilation, une réponse, bien à point, lui a été apportée par un autre participant bien au courant de la situation. La voici: «Il ne faut pas confondre assimilation et intégration. L'assimilation veut dire que chaque groupe culturel, peu importe son origine, doit perdre son identité propre au profit de celle de la majorité. C'est ce que les Américains entendent par le *melting pot*. L'intégration, au contraire, signifie que chaque groupe culturel retient des aspects de son identité tout en y greffant les valeurs de la majorité, tels que la démocratie, la justice et le respect de l'autre. L'in-tégration des groupes culturels mène au multiculturalisme».

Après des remerciements de part et d'autre pour une participation franche, spontanée et cordiale, des souhaits de bon voyage ont été émis au groupe de Jeunesse Canada Monde qui sera en route pour l'Indonésie dans quelques jours.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 11 décembre 1968, vol. 2, no. 5

- Il y a 5 ans Edith Piaf disparaissait
- 2e tranche du Rapport de la Commission B. et B.
- L'Honorable Harry Strom succède à M. Manning
- Formation de la «Société franco-manitobaine»
- Nouveau Premier Ministre (éditorial)
- On recherche de nouvelles variétés de blé

Au provincial

Les sorciers, mythe ou réalité?

DIANE LEMELIN

EDMONTON- La démontologie, est-ce bien sorcier comme concept? En fait, on peut dire que l'étude de la nature et de l'influence des démons est beaucoup plus accessible qu'on le croit et très intéressante. C'est ce que nous a démontré Mme Sophie Houdard lors d'une téléconférence mardi le 30 novembre dernier.

Mme Houdard, professeur à l'Université du Maine (Le Mans, France), était de passage à la Faculté Saint-Jean et au Carrefour, où elle signait son livre *Les Sciences du Diable.* Cette brève tournée canadienne l'amènera également à Toronto et Ottawa.

Auteur de plusieurs travaux sur le sujet, Mme Houdard s'intéresse à la sorcellerie et à son histoire depuis plus de dix ans. Ayant toujours été attirée par les choses qu'elle ne comprenait pas, elle en a fait le sujet de sa thèse d'études de troisième cycle, doctorat en littérature française de l'École des Hautes Études en sciences sociales.



(Photo Diane Lemelin)

Mme Sophie Houdard a pu répondre à plusieurs questions lors du buffet qui a suivi la conférence.

Sorciers, démons, femmes du Diable, autant de personnages considérés comme réels à l'époque, n'étaient en fait que des sages-femmes, des fous, des malades et parfois, des individus bien ordinaires avec des dons ou connaissant les bienfaits médicinaux des plantes. A l'époque, nous parlons ici du 15e et du 16e siècles, tout phénomène inexpliqué se rapportait à la sorcellerie et donc, à l'intervention du Diable.

Il peut être difficile pour nous de comprendre les injustices de ce temps. Avec l'avancement des technologies et de la science, la majorité des phénomènes ont trouvé soit une explication scientifique, soit un nom les classant dans un domaine précis. Il a fallu attendre jusqu'en 1680 pour que le crime de sorcellerie disparaisse du code criminel en Europe. Avant cela, des personnes ont été jugées, condamnées et souvent exécutées de manière que l'on qualifierait aujourd'hui d'immorale.

Ce sujet des plus intéressants, se référant indéniablement au contexte historique depuis 500 ans, est toujours aussi actuel; il rassemble le mystique, l'inexpliqué et l'au-delà.

Organisée conjointement par le Consulat général de France à Edmonton, la Faculté Saint-Jean et l'Alliance française d'Edmonton, cette téléconférence rassemblait plusieurs régions par la magie de la technologie. Des gens de Gravelbourg, Prince-Albert, Willow Bunch et Saskatoon pour la Saskatchewan, ainsi que Grande Prairie et Lethbridge pour l'Alberta, se sont joints à ceux y participant directement à Edmonton.

Les Franco-Calgariens sont mis à nu



(Photo Carole Thibeault)

Originaire des États-Unis, le sociologue Robert Stebbins habite Calgary depuis 1976.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le bilinguisme: bête noire ou sauveur? Tel était le thème de la conférence donnée, le 1er décembre dernier, par le Dr Robert Stebbins, sociologue et auteur d'un livre portant sur la francophonie de Calgary intitulé *Franco-Calgarians: french language, leasure and lifestyle in anglophone city*. Ayant exploré l'ensemble de la vie communautaire des Franco-Calgariens, M. Stebbins s'est cependant attardé, au cours de sa conférence tenue à la Faculté Saint-Jean, sur leur vision du bilinguisme.

D'après des entrevues réalisées en 1992 avec 85 francophones et francophiles de Calgary, le sociologue en est venu à la conclusion que 64% d'entre eux «chérissent» le bilinguisme. Par exemple, on trouve le bilinguisme pratique car il permet de voyager ou d'augmenter les possibilités de carrières. Ou encore, on trouve un certain prestige à parler plus d'une langue. On y voit aussi un élément de loisir.

Néanmoins, les répondants ont aussi trouvé des inconvénients au bilinguisme. On verra, par exemple, la perte d'une certaine qualité de sa langue maternelle ou des remarques désobligeantes venant parfois des membres de la majorité.

Bien que n'étant qu'un bref résumé de la conférence du Dr Stebbins, les observations ci-dessus ne peuvent qu'être un bon élément de réflexion pour l'ensemble de la francophonie albertaine. Il faut aussi mentionné que ces observations ne forment qu'une partie du livre de M. Stebbins qui traite de tous les domaines de la vie des Franco-Calgariens.

Originaire des États-Unis, M. Stebbins verra son livre publié par les presses de l'Université de Toronto en septembre 1994.

Cause albertaine portée en Cour suprême

EDMONTON- La Commission des droits de la personne de l'Alberta a décidé de porter en Cour suprême la décision récente d'une cour albertaine. Le juge avait alors confirmé que les compagnies d'assurance automobile avait le droit de charger plus cher aux jeunes conducteurs masculins qu'aux jeunes filles du même âge.

Dans son jugement du 9 novembre dernier, la Cour d'appel de l'Alberta avait convenu que la pratique d'avoir des taux plus élevés, pour les jeunes conducteurs masculins, basés sur leur genre, était discriminatoire mais que cette discrimination était justifiable. Le jugement disait aussi qu'il serait injuste pour les jeunes femmes en tant que groupe si l'élimination de cette pratique signifierait qu'elle doivent payer plus cher.

Le Commissaire en chef, Jack O'Neill, indique que la Commission n'est pas d'accord avec la décision de la cour à savoir que la discrimination est justifiable. La Commission croit que la décision ouvre la porte à des conséquences inacceptables tant dans le domaine des assurances que dans d'autres domaines. La Commission est inquiète car elle croit que la décision pourrait justifier l'imposition de taux plus élevés basés sur le genre dans le cas des pensions ou de l'assurance-vie. Ce qui pourrait mener éventuellement à charger davantage à une race particulière parce que les statistiques auraient démontré que celle-ci a une espérance de vie plus courte.

La cause avait débuté en 1988 lorsqu'Adrian Watters, de Calgary, avait déposé une plainte devant la Commission des droits de la personne contre sa compagnie d'assurance. M. Watters trouvait injuste que la compagnie lui demande de payer le double du tarif facturé à sa petite amie, même si le dossier de conduite du jeune homme était meilleur. La Commission avait demandé à un comité d'enquête d'évaluer si cette pratique des compagnies d'assurance ne violait pas la Loi sur la protection des droits de la personne. Le comité avait jugé la pratique discriminatoire et avait exigé son abandon.

La Cour du banc de la reine avait confirmé la décision du comité d'enquête mais la Cour d'appel de l'Alberta avait plus tard renversé la décision.

La Commission demande aujourd'hui à la Cour suprême la permission d'en appeler de cette décision.

Éditorial

Le 1er bulletin de Ralph Klein

Il y a un an cette semaine les membres du Parti conservateur albertain se donnaient un nouveau chef et, par le fait même, les Albertains se retrouvaient avec un nouveau Premier ministre pour remplacer le fade Don Getty.

Aux conservateurs, Ralph Klein avait promis la victoire lors des élections provinciales, il a tenu parole.

Aux Albertains, il avait promis de mettre de l'ordre dans les dépenses du gouvernement provincial. Il y travaille encore et il est loin d'avoir terminé. De plus, ils sont nombreux à remettre en question sa façon de procéder...

Le style Ralph Klein...

L'arrivée de Ralph Klein au pouvoir a modifié de façon substantielle la façon de faire de la politique en Alberta. Contrairement à son prédécesseur qui se gardait loin du vrai monde, le Premier ministre Ralph Klein, lui, joue la carte populaire... un vrai gars du peuple... un gars qui, comme tout le monde, aime boire et manger... qui aime s'amuser. Pas de problème de ce côté-là, les gens aiment ce style de politicien qui se mêle à eux et qui leur donne l'impression d'être «un gars de la gang», un parent, un voisin, un ami.

Ralph Klein est plus énergique, plus visible que Don Getty, mais il sait également être à son heure un peu plus arrogant. Formé à l'école des communications, le Premier ministre sait comment réagir face aux médias et il ne se gêne pas pour les envoyer promener si cela fait son affaire.

Le contrôle des dépenses...

La tâche de gouverner la province alors que l'économie continue de piétiner, sinon de régresser, n'est pas simple. Ralph Klein sait qu'il n'a pas le choix, qu'il doit absolument apporter des solutions au problème du déficit, qui était encore inexistant en Alberta, il y a de ça quelques années.

Ce qui cloche dans l'approche du Premier ministre albertain, c'est son manque de discernement envers tout le processus de réduction des dépenses.

Réduire les prestations de l'aide sociale aux plus démunis peut sembler une bonne affaire pour une partie de la population, mais pour de nombreux organismes qui s'occupent d'aider ces démunis, l'action du gouvernement ne fait que déplacer le problème.

Réduire les paiements aux hôpitaux obligera sans aucun doute ceux-ci à fermer des lits, à procéder à des licenciements et donc à diminuer la qualité des services à une autre tranche de la population qui en a bien besoin, soit les malades.

Réduire les dépenses en éducation est une autre «façon de faire» qui risque de coûter très cher à l'État. Alors que le monde évolue vers une industrie de haute technologie, qui demande plus de têtes que de bras, le gouvernement devrait investir davantage pour, d'une part, former notre jeunesse et, d'autre part, recycler nos travailleurs. Mais non, le gouvernement choisit plutôt de sabrer dans le budget sans égard aux priorités et aux services minimums nécessaires pour assurer le développement académique de sa jeunesse.

La note de passage...

Côté personnalité, on peut donner un C+ à Ralph Klein. Il a une bonne attitude. Côté administration, un D+. Il n'a pas été capable de trouver de vraies solutions au problème du déficit. Côté francophonie, un B+. Il a tenu parole en ce qui concerne la gestion scolaire. En général, un C+... qui risque de diminuer au rythme des mises à pied des travailleurs albertains.

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

 OPSCOM

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon
JASPER	Marie-Joëlle Driard
LETHBRIDGE	Adjoa Savage
PLAMONDON	Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe



Qu'en pensez-vous?

Qui a la solution?

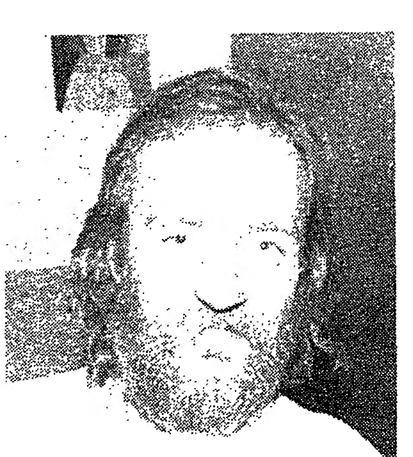
CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Au cours de la dernière année, les Canadiens ont dû faire face à une dure réalité: la dette nationale. Que ce soit au niveau provincial ou fédéral, les politiciens tentent, parfois par des solutions peu appréciées du public, d'améliorer la situation économique. On dit souvent qu'il est facile de critiquer mais qu'il faut aussi poser des actes concrets pour remédier à la situation. Le Franco a demandé aux Franco-Albertains ce qu'ils feraient.

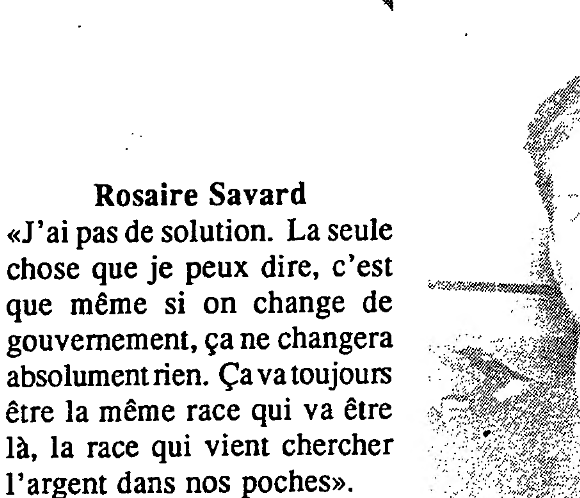
Question: Avez-vous une solution miracle à proposer à notre gouvernement pour réduire la dette?



Pierrette St-Amand
«Moi, je dirais que le gouvernement coupe leur salaire premièrement. Ça aiderait au pays!».



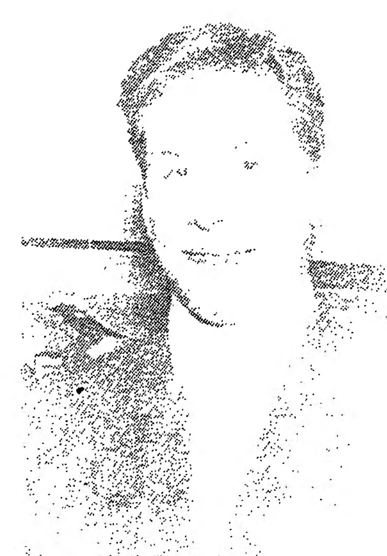
Paule Savard
«Non. Je n'ai pas de solution miracle. Je ne crois pas à ça».



Rosaire Savard
«J'ai pas de solution. La seule chose que je peux dire, c'est que même si on change de gouvernement, ça ne changera absolument rien. Ça va toujours être la même race qui va être là, la race qui vient chercher l'argent dans nos poches».



Geneviève Boudreau
«J'ai pas une solution. Mais je peux dire ce qu'il ne devrait pas faire. Il ne devrait pas couper sur l'éducation premièrement. Il devrait plutôt couper sur leur salaire et leurs dépenses».



Patrick Vallerand
«Je ne sais pas s'il y a une solution. Ce que Ralph Klein fait, c'est une solution. Monter les taxes, réduire les coûts.... Je ne sais pas si j'aurais une solution personnelle à donner».

La gestion scolaire pour les Franco-Albertains

Question de la semaine

(La Fédération des parents francophones de l'Alberta et Le Franco ont pensé vous offrir une chronique «Question de la semaine» afin de répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser concernant l'adoption de la Loi 8 sur la gestion scolaire et sur les implications de cette loi. Nous vous invitons donc à faire parvenir vos questions à la FPFA, soit par courrier ou par télécopieur)

Comment seront financés les conseils scolaires francophones?

1. Les conseils scolaires francophones recevront toutes les subventions que le ministère de l'Éducation attribue normalement aux conseils scolaires, en fonction du nombre d'étudiants inscrits.

2. De plus, les conseils scolaires francophones recevront une portion «prorata» des impôts scolaires qui sont prélevés localement.

3. Aussi, puisque les conseils scolaires francophones ne pourront prélever eux-mêmes des impôts scolaires, c'est le ministère de l'Éducation qui payera à 100% toutes les constructions et rénovations d'édifices scolaires.

4. Enfin, une part de l'entente financière de 24 millions de dollars, conclue entre les gouvernements provincial et fédéral, permettra de défrayer les coûts d'implantation de la gestion.



FPFA, Pièce 205, 8925 - 82e avenue, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Téléphone : 468-6934, télécopieur : 469-4799



45 ans de droits

OTTAWA- Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies proclamait la «Déclaration universelle des droits de l'homme comme l'idéal à atteindre par tous les peuples et les nations».

«Il est difficile d'imaginer un document de plus grande portée que la Déclaration universelle», affirme M. Maxwell Yalden, président de la Commission canadienne des droits de la personne.

La Déclaration universelle comporte 30 articles qui traitent de presque tous les aspects des droits de l'homme, à partir des droits à l'égalité (sans aucune distinction quant à la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion...) jusqu'à la liberté d'expression et de mouvement.

Le 10 décembre, comme le souligne M. Yalden, est le moment choisi pour réfléchir sur les progrès réalisés en matière de droits de la personne au Canada et dans le monde entier au cours des 45 dernières années. En dépit de certains reculs, notamment les situations de la Somalie et de la Bosnie, certains indices nous portent à croire que les choses s'améliorent.

«En fait, on pourrait très bien prétendre que les événements des dernières années -la fin de la guerre froide, le démantèlement de l'Apartheid en Afrique du Sud et les perspectives de paix au Moyen-Orient, pour n'en nommer que quelques-uns- donnent à la déclaration une importance encore plus grande au seuil du vingt et unième siècle».

...suite en page 6

• Chambre de commerce francophone

Formation d'un comité provisoire et de sept comités

EDMONTON - Lors d'une réunion tenue le 1er décembre dernier, une dizaine de francophones du monde des affaires d'Edmonton ont formé un comité provisoire en vue de la fondation éventuelle d'une Chambre de Commerce francophone dans la capitale provinciale.

On se souviendra que le 18 octobre dernier, lors d'un déjeuner causerie, M. Germain Perron, de la Chambre de Commerce de Saint-Boniface au Manitoba, a expliqué les rouages d'un tel organisme et comment on pouvait fonder une telle Chambre. Invités à réagir à l'idée de fonder une Chambre de Commerce francophone à Edmonton, les participants avaient démontré leur intérêt. Fort de ce consensus, les instigateurs du projet ont donc continué leur travail de défrichage qui a mené à la réunion du 1er décembre.

Le comité provisoire est composé de Jean Patenaude, président, Christiane Spiers, vice-présidente, Pierre Brault, secrétaire, Ghislain Bergeron, trésorier, Renée Rivard, André Boudreau, Jean-Marc Cadrin, Me Pierre Lamoureux, Guy Ouellette et Roger Arpin, en charge des comités.

Le comité provisoire se réunira au moins une fois par mois. L'échéancier est très important et le comité s'est engagé à le respecter rigoureusement, l'objectif étant effectivement la tenue de la réunion générale de fondation en mars 1994.

Entre-temps, au cours des prochains jours, les personnes en charge des 7 comités seront très actives et feront appel aux francophones du monde des affaires, intéressés à donner leurs opinions et leurs idées et surtout à faire partie de ces comités: administration, financement, objectifs, projets, promotion, statuts et règlements et réunion générale de fondation.

Le président du comité provisoire, Jean Patenaude, a déclaré qu'il est très important de connaître les réactions, les opinions et les idées des personnes intéressées à devenir éventuellement membres de la Chambre de Commerce. «Ce sera leur association. Elle doit donc, pour être efficace, refléter les besoins et les attentes des personnes qui en seront membres». Et il ajoutait: «la Chambre de Commerce se veut un outil de développement fort important pour les francophones en affaires. Plus ces personnes s'impliqueront à différents niveaux, plus la Chambre répondra aux besoins, plus elle pourra offrir des services adéquats et plus elle jouera réellement son rôle».

C'est un pas fort important que les francophones en affaires de la capitale franchiront en mars prochain en fondant une Chambre de Commerce. Selon la vice-présidente, Christiane Spiers, «les francophones en affaires ont un espace économique important à développer et à occuper. Ils doivent prendre leur place au soleil.»

On s'en donne à coeur joie



LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- La bonne humeur était certainement de la partie pour la soirée «boîte à chanson» qui s'est déroulée en Centre culturel. Plusieurs artistes locaux ainsi que la chorale de la paroisse St-Louis se sont exécutés devant une quarantaine de personnes. Cette soirée était d'autant plus spéciale que c'était la dernière avant le début des réparations qui sont prévues pour les premiers jours de décembre. Sur la photo, on peut voir Carmen Croteau au piano qui accompagne son mari Réal, interprétant un «reel» entraînant. À la guitare, Marcel Hétu et aux cuillères, Luc Pinon.

Droits

...suite de la page 5

Au Canada, affirme-t-il, notre société est plus ouverte et plus tolérante qu'elle ne l'était il y a 15, 25 ou 45 ans. «Mais cela ne signifie pas que nous puissions dormir sur nos lauriers et nous satisfaire des progrès jusqu'à maintenant réalisés. Sur le plan des droits de l'homme, tout n'est pas parfait au Canada, sinon pourquoi nos Commissions dans tout le pays recevraient-elles toujours des milliers de plaintes par année?»

AU SECOURS! ...Indiquez la sortie



(Photo Annie Simard)

Valérie Delisle dans le rôle de Danielle mérite une mention spéciale pou ses talents théâtraux exploités avec beaucoup de naturel.

ANNIE SIMARD

EDMONTON- L'univers adolescent a été maintes fois décrit, étudié, analysé et scruté sous le microscope social. Des problèmes d'attitude au suicide, les adolescents présentent un défi permanent à notre société. Avec *Sortie de secours*, présentée du 2 au 5 décembre, le **Théâtre à la carte** a ajouté un autre portrait à la collection d'oeuvres couvrant le sujet. Une interprétation par des adolescents... pour des adolescents.

Cette pièce de théâtre, la deuxième au programme 1993-94 du théâtre étudiant de la Faculté Saint-Jean, est une création collective du **Théâtre petit à petit** (Montréal). Dans une mise en scène de Patrick Alain, étudiant à la Faculté et faisant aussi partie de la distribution, *Sortie de secours* a été une description frôlant parfois la caricature d'un univers d'adolescents entourés par leurs parents. Réunis dans une maison des jeunes où ils peignent une murale, cinq adolescents revivent tour à tour des expériences personnelles plus ou moins récentes. Fugue, abandon, violence ou inceste font partie d'un échantillon détaillé de «problèmes» typiques du monde adolescent tous aussi extrêmes.

Chose curieuse, *Sortie de secours* a donné le mauvais rôle exclusivement aux parents, visant ainsi un public définitivement adolescent. En considérant les parents comme seule cause évidente de tous ces problèmes, la pièce laissait à tout autre public un goût amer et des rires plus ou moins cyniques. Heureusement, la mise en scène était intelligente et quelques scènes méritaient un applaudissement général. Parmis ces extraits, notons la performance de Daniel Carrier (père de Michel et de Sylvie) qui a su rendre justice autant à la comédie qu'au drame, et d'Éric Thibeault dans son interprétation remarquablement juste du gérant de McDonald. Enfin, Valérie Delisle (Danielle) mérite sans aucun doute une mention spéciale pour ses talents théâtraux exploités avec beaucoup de naturel.

Dans une conclusion nébuleuse, *Sortie de secours* s'est limitée à une interprétation juvénile sans profondeur de l'univers adolescent. Avec un thème communément exploré, les attentes sont grandes et cette pièce de théâtre est une autre description d'un désintéressement flagrant. Malgré une attribution des causes biaisées, j'ai quand même cherché en vain la sortie de secours pour tous ces problèmes. Mais encore, y a-t-il vraiment une solution à cette transition sociale de l'enfance au monde adulte?

Bousille

...suite de la page 1

joyeux. Mentionnons finalement le jeu court, mais néanmoins nécessaire, de **Simon Martel** dans le rôle du garçon d'hôtel.

Il faut tout de même remettre la palme de ce succès à **Yves Chouinard** (et à son assistante **Karima Afchar**) qui a su choisir ses acteurs et actrices avec flair. Je n'ai eu aucune difficulté à embarquer dans l'intrigue. J'ai même entendu, dans le public derrière moi, des cris de compassion pour le pauvre Bousille qui se faisait alors malmener par le terrible Henri. Tout cela pour vous dire combien la pièce était de qualité. Elle s'est même méritée, ce soir-là, une ovation debout! Conclusion qui résume bien le tout.

Alors, encore une fois, bravo à la troupe des Avant-cîmes pour cette oeuvre magnifique! La prochaine oeuvre de la Société de Théâtre de Calgary sera la pièce pour enfants : «**Tournebire et le malin frigo**» qui sera présentée les 11, 12 et 13 février prochain.





«Les francopho

• Publi reportage

Performa International Inc., un certificat en administration

Depuis quelques années, le nombre de consultants semble avoir proliféré dans la communauté francophone. La récession a sans doute incité plusieurs personnes innovatrices à se créer un emploi sur mesure. Mais qu'est devenue l'une des premières firmes de consultation franco-albertaines à ouvrir ses portes, en 1988?

Performa International a pris de l'expansion. Bien que la firme ne desservait que la communauté franco-albertaine il y a quelques années, aujourd'hui, Performa International regroupe des consultants hors de l'Alberta et dessert un marché national, voire même international.

Le siège social se situe à Edmonton, mais on retrouve trois consultants au Québec, et deux autres en France. Jean Watters, président de la compagnie, affirme que Performa International a l'intention de prendre encore plus d'expansion et «de regrouper des consultants de diverses régions du pays.»

Cette formation d'un réseau de consultants est nécessaire, selon Jean Watters, pour répondre à une demande plus diversifiée. De plus en plus, les projets de recherches que les consultants doivent mener traitent de problèmes spécifiques. Ainsi, un réseau de consultants est en mesure de mettre sur pied un groupe d'étude qui inclut des spécialistes dans les domaines demandés et qui peut se dissoudre lorsque le projet est terminé. Avec de nouveaux projets, de nouveaux groupes d'étude sont mis sur pied.

Une telle décentralisation chez Performa International résulte de sa vision de la société; une société où le produit de base le plus important est l'information, sa diffusion et son utilisation; une société où les décisions doivent être prises rapidement, où il est primordial, pour réussir, de suivre les tendances sociales en se perfectionnant constamment; bref, en étant toujours «expert» du domaine.

Ainsi, pour que Performa International puisse vendre son savoir, les consultants doivent être en mesure de changer le leadership à l'intérieur des équipes selon les projets à entreprendre. Et les consultants doivent être conscients qu'ils se retrouvent dans un processus d'apprentissage continu, c'est-à-dire que les connaissances acquises après chaque projet permettent d'améliorer l'efficacité et la qualité des services.

Moins d'études, plus d'action

Jean Watters spécule que la demande la plus populaire pour les consultants sera, dans les prochains temps, la planification stratégique et la rationalisation des activités. Il estime que la récession et les coupures budgétaires inciteront beaucoup de gens à se tourner vers des consultants pour régler des problèmes financiers. «Je pense qu'il va y avoir énormément de demandes au niveau de la planification stratégique. C'est-à-dire que les gens devront faire plus avec moins, considérer des options qui n'existaient pas avant.»

Il envisage, par contre, un problème avec ce genre de demande qui nécessite qu'on ne mène pas simplement des études, mais qu'on passe à l'action avec des projets qui répondent concrètement aux besoins des clients. Jean Watters explique la source de ce problème: le gouvernement, qui finance la plupart des activités des consultants, ne réserve pas de financement pour implanter les recommandations des études d'identification de besoins.

Ainsi, «nous encourageons nos clients à s'impliquer dans toutes les étapes de planification stratégique. Cela leur permet non seulement d'identifier leurs besoins, mais de leur accorder la priorité et souvent de les combler sans l'aide du gouvernement.»

Il ajoute: «de plus en plus, les organismes francophones devront dépendre d'eux-mêmes plutôt que de dépendre du gouvernement. Au lieu de faire une étude de besoins, on encourage les gens à planifier, à s'organiser, à travailler avec les moyens qui sont disponibles. Notre rôle en est un de facilitateur.»

Jean Watters est fier de pouvoir affirmer que Performa International «est une des seules compagnies qui fait un suivi de tous ses dossiers.» Ce service est le résultat des principes de base adoptés par la compagnie. Ainsi, Performa International est aussi une des seules compagnies munie d'un code de déontologie identifiant les obligations professionnelles des consultants et consultantes.

Performa International travaille présentement sur un projet dont le but est, justement, de répondre aux besoins identifiés dans une étude que la compagnie a terminé cet automne. Intitulée «Analyse de besoins de formation et de perfectionnement des francophones en Alberta», cette étude avait pour but d'analyser les besoins autres qu'universitaires des Franco-Albertains. Performa International a dirigé des entrevues avec plus de deux cents personnes pour tirer la conclusion que les Franco-Albertains démontrent un besoin prioritaire de formation en administration.

Performa International en
organismes francophones offri
et perfectionnement au cour

Entre autres:
«Se partir en affaires, un question de courag
MCIP, président de Treeline Planning Servi
«Réussir sur les marchés boursiers!» (en
«Successful Stock Market Speculation»
«Introduction à la planification stratégique:
«La femme et l'an 2000». Un atelier avec l
l'Université de Montréal.
Performa International Inc. offrira divers
administration de l'Université de Sherbrook
Surveillez Le Franco du début de
Si vous voulez être sur notr
envoyez nous votre nom et nu

ones en affaires»

pour les francophones de l'Ouest

Certificat en administration

Performa International a conclu une entente avec l'Université de Sherbrooke et RCMP (Raymond, Chabot, Martin et Paré)- une des plus grosses firmes de gestion au Québec - pour organiser la distribution, l'encadrement et la promotion d'un certificat en administration dans l'Ouest (Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique, Yukon et Territoires du Nord-Ouest). Offert au Québec depuis 1988, ce certificat sera disponible pour les francophones de l'Ouest dès le mois de janvier.

Le certificat est un projet pilote qui sera offert encore l'an prochain s'il connaît du succès. Les consultants à Performa International s'attendent à recevoir environ 100 inscriptions provenant des différentes régions de l'Ouest et de divers organismes francophones.

Pour obtenir le certificat, les étudiants doivent suivre dix cours traitant, par exemple, de gestion, de principes de qualité totale, de comptabilité comme un outil de *management*, de gestion des ressources humaines et de marketing de l'idée à l'action. Les personnes intéressées par le certificat pourront obtenir davantage de renseignements lors de sessions d'information qui seront tenues en province à partir du mois de janvier.

Ce certificat en administration est un excellent exemple d'un projet concret qui répond aux besoins identifiés lors d'une étude d'analyse. De plus, afin de mieux desservir la population francophone, la compagnie de Jean Watters déménagera ses bureaux dans les locaux du Centre 82 après la période des Fêtes. Performa International a ce genre de service à coeur.

Gilberte Léger

M. Jean Comtois

Dr Arminda Zerpas



Dr Lynne Fournier & Dr Réjean Boutin

Dr Daniel Chevrolet



Dr Jean Watters



Sophie Lapierre

Performa International Inc... partout pour mieux vous servir.

Dr Réjean Boutin & Dr Lynne Fournier	Montréal (Québec)	(514) 858-9241
Dr Daniel Chevrolet	Rennes (France)	33-99-79-28-21
Dana Fawcett	Edmonton (Alberta)	(403) 437-4692
Sophie Lapierre	Aix-en-Provence (France)	33-42-26-48-65
Gilberte Léger	Québec (Québec)	(418) 683-7366
Dr Jean Watters	Edmonton (Alberta)	(403) 437-4692
Dr Arminda Zerpas	Caracas (Vénézuela)	(582) 256-0191

ıal en collaboration avec différents offrira diverses sessions de formation ı cours de l'hiver 1994 à Edmonton.

ɔurage... et de planification», avec David T. McCann, g Services Ltd, de Yellowknife.

› (en anglais) avec Ted Carter auteur du Bestseller n»

gique: guide des décideurs», avec Jean Watters.

avec la professeure andragogue Louise Marchand de

diverses sessions d'information sur le certificat en brooke au cours du mois de janvier partout en Alberta.

ut de janvier afin d'obtenir plus de détails. r notre liste d'envoi par télécopieur, et numéro de télécopieur au 988-9559.

• Amnistie internationale - Edmonton

Neuf personnes emprisonnées injustement

VICTORIA ZENARI

EDMONTON- Les pays d'Afrique font depuis quelques temps la «une» des journaux, malheureusement pas pour leurs actions humanitaires ni pour leur croissance économique. Il semble que la guerre civile ou tribale bat son plein et se propage comme une gangrène. Le Zaïre ne fait pas exception et semble même être dans la crise depuis plusieurs années. Les abus sont à leur apogée, l'inflation atteint un pourcentage phénoménal et la corruption est à son maximum. Amnistie Internationale a souvent dénoncé les abus contre les droits de la personne que l'on voit se multiplier depuis la prise au pouvoir de Joseph-Désiré Mobutu. Le groupe d'Edmonton d'Amnistie Internationale a en charge un groupe de 9 soldats, arrêtés le 22 janvier 1992 alors qu'ils avaient occupé de façon pacifique le poste de radio «la Voix du Zaïre». Ces 9 soldats voulaient, par ce geste, demander la remise de la conférence nationale annulée par le Premier ministre, conférence qui rassemblait 100 partis politiques et autres en vue d'une réforme du système politique. Ils demandaient également l'intervention des gouvernements belge et français pour éviter la guerre civile.

Leur procès n'a pas suivi les règles internationales d'impartialité qu'on pourrait attendre de tout système judiciaire puisque la langue officielle utilisée était le français, langue que la plupart des accusés ne comprenaient pas. De plus, les détenus ont affirmé avoir fait des aveux sous l'effet de la torture, mais la cour a rejeté ces témoignages et a retenu ces aveux comme preuve d'accusation. Aucune enquête indépendante ni d'examen médical des détenus n'ont été autorisés. Ces neuf personnes LUHIYA, MANGILI, MONGA, EDUMBA, THSOMBO, MATESO, KANYINDA, KANDOLO et MULUMBA ont été accusés de «révolte militaire avec complot, d'atteinte à la sûreté de l'État avec tentative de renversement des institutions constitutionnelles du pays». Leur peine varie de 5 à 10 ans d'emprisonnement. Pourtant, il est clair d'après les sources d'Amnistie Internationale, que ces hommes n'ont en rien tenté de renverser le gouvernement en place si ce n'est que de dénoncer les abus. Les employés du poste de radio ont affirmé que l'occupation des lieux s'est faite de façon tout à fait pacifiste.

Les persécutions ne touchent malheureusement pas seulement ces neuf personnes mais des centaines d'autres, et il est difficile d'avancer un chiffre exact.

À ceux qui se demandent pourquoi s'occuper de problèmes qui n'affectent pas directement notre vie, pourquoi s'occuper de cas si lointains alors qu'à nos portes la misère existe aussi, nous répondons que le droit humain n'a pas de frontière, de race ni de religion, qu'il devrait être défendu en tout temps et en tout lieu et que l'injustice, où qu'elle soit, ne devrait pas nous laisser indifférent. Quant à ceux qui seraient intéressés à nous aider à défendre ces droits de la personne, ils peuvent contacter le groupe d'Amnistie Internationale au 462-1871.

Jeux du Canada 1995

GRANDE PRAIRIE- Les chefs de mission des Jeux du Canada de 1995 ont fait leur premier voyage à Grande Prairie récemment en vue de visiter la ville, les lieux de compétitions et les autres installations. Les chefs de mission sont les gérants provinciaux et territoriaux qui voient aux besoins et aux exigences des athlètes en vue des Jeux du Canada de 1995, qui auront lieu à Grande Prairie du 19 février au 4 mars 1995.



Chronique Bien-être

par France Savard, psychologue

Le cadeau de la «Voix»...

«Il était une fois, une communauté qui craignait pour sa survie: ses habitants vieillissaient, ses jeunes partaient pour la ville et des conflits la divisaient. Un jour, une délégation décida d'aller discuter avec la «Voix» dont la sagesse était reconnue de tous. Une aînée demanda à la Voix si elle avait un conseil à leur donner. «Non, répondit-elle, c'est comme si les gens ont perdu le sens des choses simples de la vie. Elles ne savent plus s'aimer et s'amuser. Cependant, la seule chose que je sais, c'est que le prochain prophète est parmi vous». Confuse, la délégation transmit le message à l'ensemble de la communauté. Dans les semaines qui suivirent, chaque habitant se questionna: un prophète parmi nous? C'est probablement Jos notre leader...ou Lyne qui s'occupe des malades jour et nuit...ou Claude? Non, il critique tout le temps quoi qu'à bien y penser il a souvent raison...Moi, non pas moi...Je ne suis qu'une personne ordinaire...Chacun d'eux se mit alors à traiter l'autre avec grand respect (au cas où l'autre serait le prophète) et commença également à prendre soin d'eux-mêmes (au cas où il/elle serait le prophète annoncé). Très rapidement, un aura de respect et de joie de vivre se répandit dans le village. Des jeunes revinrent s'y s'installer et les touristes accourèrent en grand nombre. La communauté redevint un centre vibrant de lumière et d'inspiration où chaque personne, riche ou pauvre, noire ou blanche, éduquée ou non avait son importance et sa place».

Se respecter veut dire honorer qui je suis avec mes forces, mes talents, mes besoins et mes limites. En cette période de préparation pour Noël, je vous invite à réfléchir sur ce que vous êtes en train de semer pour Noël et d'évaluer quelle sera votre récolte. Fatigue? Stress? Dette? Solitude? ou Joie, paix et amour?

Voici quelques exemples de nouvelles traditions qu'une amie a décidé d'implanter pour faciliter sa vie:

- un échange de cadeau (moins de $20. et chaque personne fait une liste de choses qu'elle apprécierait recevoir),
- participation de chaque famille au repas de Noël,
- partage la préparation des biscuits de Noël avec deux autres amies,
- a déjà planifié une série d'activités plaisantes avec sa famille et des amis(es).

Et vous, que pouvez-vous faire pour prendre soin de vous?

Je vous convie à entreprendre un voyage vers le mieux-être dès maintenant. En janvier je vous présenterai comment Jos s'y est pris pour débuter son plan de voyage. D'ici là, prenez soin de vous et Joyeux Noël !

France

Pour commentaires ou suggestions:
#201, 10328 - 81 Avenue, Edmonton, (Alberta) T6E 1X2

«L'Ouest se donne le mot» jusqu'au 31 décembre

EDMONTON- Le Centre éducatif communautaire de l'Alberta souhaite rappeler aux auteurs potentiels la date limite du 31 décembre 1993 pour l'envoi d'un texte afin d'appuyer la campagne de promotion sur l'alphabétisation. Cinq textes seront retenus dans les provinces de l'Ouest et les auteurs gagnants se partageront des prix de 2000$. Ils verront également leurs textes publiés par la maison d'édition québécoise «la littérature de l'oreille».

Le CECA souligne que tous les genres littéraires sont acceptés. Mais, compte tenu du public-cible, il ajoute que les textes doivent respecter certaines conditions. Pour plus de détails, les différents bureaux du CECA, à Edmonton, St-Paul, Calgary et Falher, pourront vous donner l'information désirée sur ce concours littéraire «L'Ouest se donne le mot».

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

À votre service

LE FRANCO est MAINTENANT disponible chez les dépositaires suivants:

LE CARREFOUR	8927 - 82e Avenue
THE FRONT PAGE	10846 - Avenue Jasper
SECRÉTARIAT DE L'A.C.F.A.	8923 - 82e Avenue, pièce 200

et à **TOUS** les bureaux des régionales de l'A.C.F.A.

LETHBRIDGE, CALGARY, JASPER, EDMONTON, CENTRALTA (LEGAL), ST-PAUL, BONNYVILLE, PLAMONDON, FORT McMURRAY, RIVIÈRE-LA-PAIX (FALHER).

N.B. - Pour devenir dépositaire du journal en Alberta, il suffit de communiquer avec le journal au 465-6581 et nous nous ferons un plaisir de répondre à votre demande.

Nouveau comité de la SGNO



(Lucienne Brisson)

Lévis et Georgette Brodeur, fondateurs de la SGNO.

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT- Lors d'une assemblée mensuelle régulière, le comité déjà existant de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) a voté un nouveau comité, composé comme suit: père Maurice Beauregard de Saint-Albert, o.m.i., aumônier; abbé Camille Dozois d'Edmonton, professeur au Collège Newman, président; Gérard Maisonneuve de Legal, vice-président; Denise Godbout d'Edmonton, trésorière; Lucienne Brisson de Saint-Albert, secrétaire-archiviste. Les conseillers sont Émilien Dupuis, Monique Regimbald et Jacqueline Villeneuve, tous d'Edmonton.

Georgette et Lévis Brodeur deviennent membres adjoints. Ces derniers sont les vraies antennes de la Société et ce, depuis sa fondation. Ils continueront d'établir les ateliers ayant pour but de mieux faire connaître la SGNO. Une dizaine de bénévoles évolueront aussi dans la sphère assignée pour chacun.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe que[illegible] illusion matérielle. Je dési[illegible]re avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

C.G.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

G.G.

À CHACUN SON ARBRE

LES BOISSONNAULT

CHRONIQUE # 15 de la S.G.N.O.

Pour retracer l'origine des familles Boissonnault dispersées à travers l'Alberta, on doit se rendre au Québec, plus précisément à St-Michel-Archange de Napierville; lieu où est né, le 6 juin 1835, Noël Boissonnault, fils de Louis Boissonnault dit Saintonge, cultivateur originaire de Clinton County aux États-Unis, et de Suzanne Bisaillon. Noël ne fut pas le premier garçon et certainement pas le dernier car il eut huit frères et trois soeurs: Alexandre, Nicolas, Louis, François, Eusèbe, Cyprien, Antoine, Pierre, Félicité-Philomène, Angélique et Adélaïde.

On retrouve Noël à Plessisville où il épouse Philomène Brisset (fille de Michel Brisset et d'Emérance Laurendeau) le 24 mars 1855. C'est de cette union que naîtront au même endroit leurs cinq enfants: Étudienne, Hélène, Hormidas, Parmélia et Louis. Cette famille a vécu dans la prospérité grâce à l'exploitation de leur mine d'or située à St-François de Beauce. Mais leur prospérité fut éphémère, car plus tard, cette mine fut malencontreusement volée et la famille a été dans l'obligation de se disperser.

En 1891, suite à cette tragédie, Noël devient marchand de clous à Montréal. Ceci n'est rien pour faire fortune et le 17 mars 1891, Noël, Philomène, Hormidas et Parmélia partent les mains vides pour Calgary, alors situé dans les Territoires du Nord-Ouest. Arrivés à Calgary, ils achètent des provisions et se dirigent vers St-Albert où ils seront accueillis par Monseigneur Grandin. Ensuite, ils seront conduits vers Grand-Brûlé (plus tard Morinville) par l'abbé Jean-Baptiste Morin où ils s'établirent.

Son frère Antoine et autres membres de la famille s'y joindront plus tard. Noël est cultivateur à Morinville et il reprend un peu de sa prospérité. On dit qu'en 1894, Noël possédait 4 maisons, 6 granges et plusieurs animaux. Mais Noël et son épouse «prennent de l'âge» et ils cèdent la ferme à Charles Lajoie (époux de Parmélia) et vont s'installer «au village». Noël meurt subitement le 8 septembre 1908, tandis que Philomène passe ses dernières années chez sa fille Étudienne à Edmonton et décède le 25 janvier 1916.

C'est grâce au courage de cette famille pionnière de Morinville que le nom Boissonnault put se propager non seulement à travers le Québec mais aussi en Alberta.

SGNO

par Jessica Houle

PARLONS SPORTS!

Michel Petit heureux à Calgary

JACQUES GIRARD

CALGARY- Michel Petit, vétéran défenseur des Flames, dit bien se plaire à Calgary.

Le fait que son épouse soit Calgarienne, a grandement facilité leur adaptation dans la ville. Michel se sent plus à l'aise à Calgary que dans les grandes métropoles.

L'athlète, natif de la ville de Québec, vient de disputer son 600e match dans la Ligue nationale de hockey.

Michel a débuté sa carrière professionnelle lorsqu'il a été le premier choix des Canucks de Vancouver en 1982. Durant ce stage, il a été prêté à l'équipe olympique canadienne, ce qui a accéléré son développement.

Après six saisons à Vancouver, il a été échangé aux Rangers de New York où il a évolué durant deux saisons avant de retourner dans sa ville natale pour se joindre aux Nordiques. Il a ensuite été échangé aux Maple Leafs de Toronto pour finalement arriver à Calgary en 1992.

Michel croit que l'édition 1993-94 est impressionnante et pourrait en surprendre plusieurs. Il évolue en compagnie de son copain, Chris Dahlquist, arrière-garde au style défensif, qui



permet à Michel de se lancer en zone offensive. Il a d'ailleurs déjà réussi 75 buts en carrière. Michel aime aussi l'aspect robuste comme en font foi les quelque 1 400 minutes qu'il a passé au banc des punitions. Parmi les jeunes vedettes de la Ligue nationale, Michel croit que Eric Lindros est l'un des joueurs les plus difficiles à contrer, en raison de sa force physique et de son habileté naturelle. Il mentionne aussi que Alexander Mogilny est l'un des joueurs les plus explosifs du circuit Bettman.

POTINAGES

- Les Flames connaissent leur meilleur début de saison depuis leur arrivée à Calgary.

- **Joe Nieuwendyk** est le dynamo de l'offensive. Il compte déjà 16 buts depuis le début de la saison.

- **German Titov**, nouvel arrivant d'origine russe, s'est très vite acclimaté à l'équipe. Malheureusement, il n'est pas éligible au titre de recrue de l'année à cause d'un récent changement des règlements limitant l'âge des recrues à 26 ans.

- **Theoren Fleury**, bougie d'allumage des Flames au cours des dernières années, a connu un début chancelant. A la suite d'un tête-à-tête avec le directeur-gérant, Doug Risebrough, Theoren a promis de se resaisir, ce qu'il a fait, ayant déjà compté 12 buts et obtenu 16 passes, pour un total de 28 points.

- Les recrues **Alexandre Daigle, Christ Gratton, Rob Niedermeyer, Alexi Yashin et Jason Arnott**, connaissent un excellent départ. Ca va faire une lutte intéressante pour l'obtention du trophée Calder.

Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta, T6C 0Z2





Semaine du 11 au 17 décembre 1993

Samedi

- 18h00 La soirée du hockey: Washington à Montréal
- 20h30 Raison Passion
- 21h10 Francovision
- 22h10 Le Téléjournal
- 22h32 Les nouvelles du sport
- 22h50 Télé-sélection: Chasse

Dimanche

- 17h00 La ruée vers l'art
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 C'est juste une farce
- 19h30 Les Bx dimanches: Gala des Génies '93
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h20 Scully rencontre
- 22h50 Les nouvelles du sport
- 23h12 Ciné-Club: Mort à Venise

Lundi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Manigances
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le point
- 21h00 Emissions jeunesses: L'amour et le sang
- 22h00 A tout prix
- 23h00 Ce soir en reprise
- 23h25 La ruée vers l'art

Mardi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Les années coup de coeur
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Grandes gueules
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Au nord du 60ième
- 23h00 Ce soir en reprise
- 23h25 Découverte
- 24h05 Second Regard

Mercredi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 La cour en direct
- 19h00 Marilyn
- 19h30 A communiquer
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 Ce soir en reprise
- 23h25 Course destination
- 24h25 En toute liberté

Jeudi

- 17h00 Livraison spéciale
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Second regard
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Les pieds dans les plats
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Restez à l'écoute
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Sur invitation
- 23h00 Ce soir en reprise
- 23h25 Sous la couverture
- 24h25 Cinéma: Relais royale

Vendredi

- 17h00 Les aventures de Tintin
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Parlez-moi d'hier
- 19h00 Country centre-ville
- 19h30 Regard sur la nature
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les grands films: Elémentaire mon cher Lock Holmes
- 23h30 Ce soir en reprise
- 23h55 Cinéma: Anne des mille jours



Semaine du 11 au 17 décembre 1993

Samedi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Frou-frou
- 19h00 Sacrée soirée
- 20h35 Le cercle de minuit
- 21h40 Kaléidoscope
- 22h10 Journal télévisé Suisse
- 22h40 Frou-frou
- 23h40 Ça n'arrive qu'une fois
- 01h15 Radio France internationale

Dimanche

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Champ libre
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Jamais sans mon livre
- 20h00 Palais royal
- 20h40 Autant savoir
- 21h00 Le cercle de minuit
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h35 7 sur 7
- 23h35 Ex libris
- 00h35 Bon week-end
- 01h05 Radio France internationale

Lundi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 18h30 Téléobjectif
- 19h00 Bas les masques
- 20h05 Tell quel
- 20h30 Paris surface
- 21h00 Ce fleuve qui nous charrie
- 22h30 Journal télévisé BELGE
- 23h00 Bas les masques
- 00h00 Téléobjectif
- 00h55 Radio France internationale

Mardi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Taratata
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Évasion
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Française
- 22h30 Ce fleuve qui nous charrie
- 00h00 Temps présent
- 01h00 Radio France internationale

Mercredi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Première ligne
- 19h00 Seulement par amour
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Espace francophone
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Revue de presse Arabe
- 22h35 Seulement par amour
- 00h10 Mafias Russes
- 01h00 Radio France internationale

Jeudi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Au nom de la loi
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h00 Côté science
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Dossiers justice
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Africaine
- 22h30 Envoyé spécial
- 23h30 Au nom de la loi
- 00h20 Radio France internationale

Vendredi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Théâtre
- 22h20 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h45 Revue de presse Canadienne
- 22h50 Bouillon de culture
- 00h20 Thalassa
- 01h20 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

Saint-Paul fête la Ste-Catherine

JULES VAN BRABANT

ST-PAUL- Le mercredi 24 novembre 1993, plus de 150 personnes, la majorité des «jeunes de l'âge d'or», se sont rendues au Centre culturel pour socialiser, s'amuser, chanter et manger de la tire tout en célébrant la grande patronne des «vieilles filles», sainte Catherine. À St-Paul, c'est une belle tradition canadienne-française qui incite les gens à préserver le bel esprit de camaraderie et la joie de vivre.

Un groupe de dames canadiennes-françaises de la paroisse, sous l'habile direction de Mme Gertrude Larochelle, ont préparé un repas des plus appétissants et très nourrissant dans de grosses marmites, comme dans le bon vieux temps. Le tout a été servi avec du bon pain fait à la maison et des cretons du Saguenay. Ces deux mets au menu constituaient les spécialités du repas.

Ce repas a été servi gratuitement (gracieuseté du Comité des loisirs du M.F.C. de Saint-Paul) à toutes les personnes présentes dont de nombreux amis venus de Bonnyville, Lafond, Saint-Vincent, Vilna et autres.

Parmi les dames «toutes cordons-bleus évidemment» et à tabliers divers, on a pu voir Thérèse Brousseau, Léona Chartrand, Aline Charron, Annette Gagné, Bernadette Martin et Cécile Routhier. Soeur Antoinette Trudel, une experte du métier, était en charge de la tire.

Et qui pensez-vous représentait sainte Catherine? C'était nulle autre que Lise Holeton, vêtue avec «bougrine» et «capine» bien appropriées pour l'occasion.

Une visite dans la communauté

LUCIE LAVOIE



BONNYVILLE- Pendant la semaine de l'éducation, la classe de Mme Adrienne Généreux, de la 3e et 4e année francophone, a visité l'ACFA afin de se renseigner à propos des services offerts en français ainsi que des activités qui se déroulent au Centre culturel.

Accompagnés aussi de leur professeur de musique, M. Michel Roy, les élèves ont chanté leur répertoire afin de remercier le personnel de leur accueil chaleureux.









BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

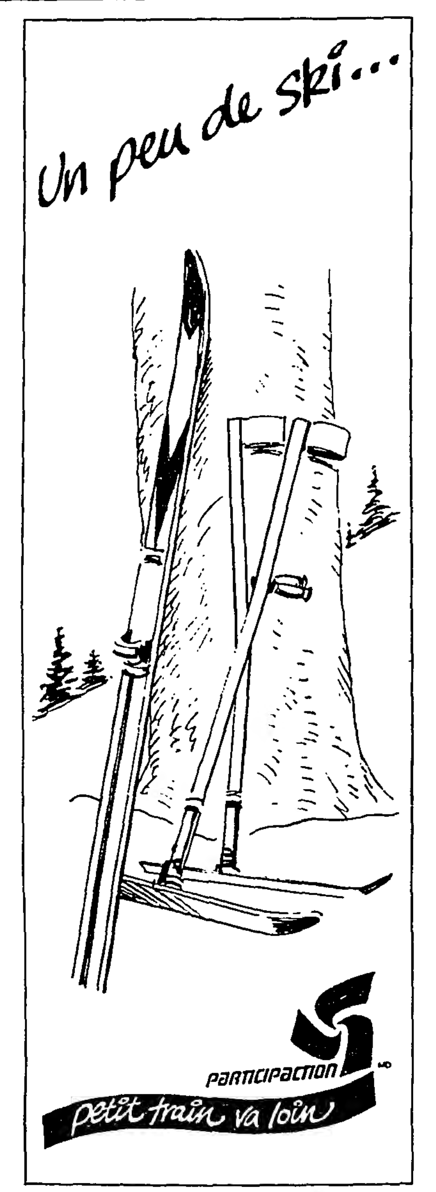
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

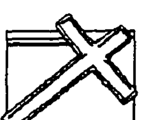
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Les Chantamis donnent leur spectacle de Noël le 14 décembre à 19h30 au foyer de North Ridge à St-Albert, entrée libre. Ils seront également au Conservatoire de Muttart à Edmonton le 19 décembre à 19h30. Entrée (adultes 3,00$; Age d'Or et adolescents 2,25$ et enfants 1,50$. Venez les écouter. (17-12)





PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Cartes d'affaires

ABONNEZ-VOUS

LE FRANCO 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

NOM____________
ADRESSE____________
____________CODE POSTAL____________

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

TARIFS:
1 an: 19,26$ 2 ans: 34,24$
(TPS incluse)
Hors Canada: 34.24$

N.B. Les membres de L'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse



8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Ancienne adresse	Nouvelle adresse
Nom:____________	Adresse:____________
Adresse:____________	____________
____________	Ville:____________ Province:______
Ville:____________ Province:______	Code postal:____________
Code postal:____________	à compter du:____________
	Téléphone:____________

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
ORDONNANCE D'AUDIENCE GH-5-93

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Brooklyn Navy Yard Cogeneration Partners, L.P.
Husky Oil Operations Ltd.
ProGas Limited
Shell Canada Limited
Western Gas Marketing Limited

Diverses demandes d'exportation de gaz naturel

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience publique au sujet des demandes de Brooklyn Navy Yard Cogeneration Partners, L.P. («Navy Yard Partners»), Husky Oil Operations Ltd. («Husky»), ProGas Limited («ProGas»), Shell Canada Limited («Shell») et Western Gas Marketing Limited («Western Gas») visant de nouvelles licences d'exportation de gaz naturel en vertu de l'article 117 de *la Loi sur l'Office national de l'énergie* («la Loi»). L'Office va également considérer, relativement aux demandes de ProGas visant de nouvelles licences d'exportation, une demande visant la modification de la licence GL-98 existante, en vertu de l'article 21 de la Loi, permettant de réduire la durée autorisée et les quantités annuelles et quotidiennes de ladite licence. De plus, l'Office va considérer une demande de ProGas visant le prolongement de la durée de la licence existante GL-129. Les détails de ces demandes sont comme suit :

		Quantité demandée						
Société	Durée	Quotidien		Annuel		Durée		Point d'exportation
	(années)	10^3m^3	(10^6pi^3)	10^6m^3	(10^9pi^3)	10^6m^3	(10^9pi^3)	
Navy Yard Partners	15	750.0	(26.5)	274.0	(9.7)	4 110.0	(145.0)	Iroquois, (ON)
Husky	15	398.0	(14.0)	145.3	(5.1)	2 179.1	(76.9)	Huntingdon, (C.-B.)
ProGas	7	75.7	(2.7)	27.6	(1.0)	193.5	(6.8)	Emerson, (MB)
	10	84.8	(3.0)	31.0	(1.1)	309.7	(10.9)	Emerson, (MB)
	7	807.1	(28.5)	294.6	(10.4)	2 062.0	(72.8)	Emerson, (MB)
	10	304.0	(10.7)	111.0	(3.9)	1 109.7	(39.2)	Emerson, (MB)
	10	95.9	(3.4)	35.0	(1.2)	350.2	(12.4)	Emerson, (MB)
	10	313.8	(11.1)	114.5	(4.0)	1 145.3	(40.4)	Emerson, (MB)
	4	226.4	(8.0)	82.6	(2.9)	330.5	(11.7)	Emerson, (MB)
	9	187.4	(6.6)	68.4	(2.4)	615.6	(21.7)	Emerson, (MB)
Shell	15	609.0	(21.5)	223.0	(7.9)	3 002.0	(106.0)	Huntingdon, (C.-B.)
Western Gas	10	2 533.0	(89.4)	927.0	(32.7)	9 270.0	(327.0)	Emerson, (MB)
	10	776.0	(27.4)	283.0	(10.0)	2 830.0	(100.0)	Emerson, (MB)
	10	752.0	(26.5)	275.0	(9.7)	2 750.0	(97.1)	Emerson, (MB)
	10	237.0	(8.4)	86.7	(3.1)	867.0	(30.6)	Emerson, (MB)
	10	210.0	(7.4)	76.8	(2.7)	768.0	(27.1)	Emerson, (MB)

En ce qui concerne la demande visant la modification de la licence GL-129, ProGas a demandé l'autorisation de prolonger la durée à partir du 31 octobre 2006 jusqu'au 31 octobre 2013 et de faire passer la quantité de 13 804,2 10^6m^3 (487,5 10^9pi^3) à 19 015,3 10^6m^3 (671,5 10^9pi^3).

L'audience se tiendra à compter de 13 h le lundi 31 janvier 1994 dans la salle d'audience au troisième étage de l'Office national de l'énergie, 311, 6e Avenue s.-o., Calgary (Alberta).

L'audience publique sera tenue pour obtenir la preuve et les points de vue des personnes intéressées aux demandes.

Quiconque désire participer à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et en signifier une copie au(x) demandeur(s) comme suit :

Brooklyn Navy Yard Cogeneration Partners, L.P.
230 Park Avenue, Suite 1000
New York (New York) 10169
Numéro de téléphone : (212) 808-3016
Attention : Gregory L. Bafalis/Robert W. Burke, Esq.

et

York Research, Inc.
280 Park Avenue, Suite 2700
New York (New York) 10017
Numéro de téléphone : (212) 557-6200
Attention : Robert C. Paladino, Esq.

et

Bennett Jones Verchère
Bureau 1800, 350, rue Albert
C.P. 25
Ottawa (Ontario) K1R 1A4
Numéro de téléphone : (613) 230-4935
Attention : L. E. Smith

Husky Oil Operations Ltd.
707 - 8e Avenue s.-o.
C.P. 6525, Succ. D
Calgary (Alberta) T2P 2K7
Numéro de téléphone : (403) 298-6222
Attention : D. I. Mulrain, Directeur,
Commercialisation du gaz naturel

et

Milner Fenerty
2900, 700 - 9e Avenue s.-o.
Calgary (Alberta) T2P 4A7
Numéro de téléphone : (403) 268-7013
Attention : D. A. Holgate

ProGas Limited
4100, 400 3e Avenue s.-o.
Calgary (Alberta) T2P 4H2
Numéro de téléphone : (403) 266-0300
Attention : Janice R. M. Kowch,
Conseiller juridique

Shell Canada Limited
400 - 4e Avenue s.-o.
C.P. 100, Succ. M
Calgary (Alberta) T2P 2H5
Numéro de téléphone : (403) 691-3732
Attention : Ellen S. Decter, Conseiller juridique

et

Shell Canada Limited
400 - 4e Avenue s.-o.
C.P. 100, Succ. M
Calgary (Alberta) T2P 2H5
Numéro de téléphone : (403) 691-3063
Attention : David R. Sutton, Conseiller,
Affaires réglementaires,
Commercialisation du gaz naturel

Western Gas Marketing Limited
530 - 8e Avenue s.-o.
C.P. 500, Succ. M
Calgary (Alberta) T2P 3V6
Numéro de téléphone : (403) 269-5758
Attention : Gordon W. Toews

Chaque demandeur enverra une copie de sa demande et les Directives sur la procédure de l'ONÉ à chaque intervenant qui en fait la demande.

La date limite de réception des interventions écrites est le 17 décembre 1993. Le secrétaire publiera une liste des parties peu après.

Quiconque désire simplement faire des commentaires sur les demandes devrait déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et en faire parvenir une copie au(x) demandeur(s) au plus tard le 19 janvier 1994.

L'Office effectuera également une évaluation préalable visant à déterminer les incidences environnementales des exportations proposées et de leurs répercussions sociales directes, conformément au *Décret sur les lignes directrices visant le Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement.* Les commentaires écrits ayant trait à cette évaluation doivent être déposés auprès de l'Office et signifiés à toutes les parties intéressées au plus tard le 10 janvier 1994.

Pour tout renseignement sur les procédures de la présente audience publique (Ordonnance d'audience GH-5-93) ou sur *les Règles de pratique et de procédure de l'ONÉ* s'appliquant à toutes les audiences (ces documents étant disponibles en anglais et en français), veuillez écrire au secrétaire ou téléphoner à Melanie Gnyp, agent de réglementation, à (403) 299-2731.

J. S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 - 6e Avenue s.-o.
Calgary (Alberta) T2P 3H2
Numéro de télécopieur : (403) 292-5503



Construction de défense Canada | Defence Construction Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE PROPOSITION EN VUE DE LA PRÉSÉLECTION DE L'ENTREPRENEUR PRINCIPAL POUR LES TRAVAUX DE CONCEPTION ET DE CONSTRUCTION DU NOUVEL IMMEUBLE DES TRANSPORTS À LA BFC SUFFIELD (ALBERTA)

Construction de Défense Canada (CDC) compte passer un marché avec un entrepreneur principal, auquel seront confiés les travaux de conception et de construction d'un nouvel immeuble des transports d'environ 3 000 mètres carrés à la BFC Suffield, en Alberta.

Les nouvelles installations comprendront des bureaux, une aire de repos pour les conducteurs, des toilettes, un hangar d'entretien de premier échelon, une baie de lavage, diverses aires de stationnement et prévoient la réalisation de travaux de génie civil, dont un parc de stationnement, l'installation de pompes à essence et de clôtures, l'aménagement paysager et la démolition de différents immeubles. Le marché couvre la conception, la fourniture, l'offre et l'installation de toutes les composantes architecturales, mécaniques et électriques des installations. Présentement, CDC a l'intention d'adjuger le marché en mars 1994 au plus tard. Les travaux doivent être terminés en mai 1995.

Les entreprises intéressées, qui ont l'expérience dans la construction d'installations d'entretien ou propres à l'industrie légère d'une valeur excédent 2 500 000$, sont invitées à soumettre une proposition en vue de la présélection de l'entrepreneur principal en remplissant les formulaires disponibles auprès de CDC. CDC examinera les propositions soumises afin de déterminer la capacité des soumissionnaires d'entreprendre les travaux.

On peut obtenir les documents pertinents aux fins de la présélection auprès de:

Defence Construction Canada
300 Gorge Road, West, Room 203
Victoria, British Columbia (604) 363-0223
V9A 1M8 Télécopieur: 363-3477

Pour être examiné, les documents dûment remplis doivent parvenir au plus tard le 21 décembre 1993, à 15 h, à l'association de la construction de Medicine Hat, à l'adresse suivante.

Medicine Hat Construction
928-18 Street S.W.
Medicine Hat, Alberta (403) 527-9700
T1A 7T4 Télécopieur: 526-0520

Canadä



CONCOURS DE DESSINS DE NOËL

Le journal **LE FRANCO** et la librairie **LE CARREFOUR** invitent les jeunes francophones **de 18 ans et moins** à participer au concours de dessins de Noël.

Nous remettrons 8 PRIX d'une valeur de **$25** chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 4 catégories suivantes:

Catégorie A - **6 ans et moins** Catégorie B - **7 à 9 ans**
Catégorie C - **10 à 13 ans** Catégorie D - **14 à 18 ans**

Date limite: vous avez jusqu'au **10 décembre 1993,** pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre.

Les noms des gagnants seront connus dans l'ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL du journal LE FRANCO, le 17 DÉCEMBRE 1993.

Les 8 dessins gagnants serviront à illustrer l'ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL et seront aussi exposés à la librairie LE CARREFOUR du 17 décembre 1993 au 7 janvier 1994.

Pour identifier qui a fait le dessin, s.v.p. utiliser le coupon ci-joint:

NOM: ____________________

ÂGE: __________ CATÉGORIE: __________

ADRESSE: ____________________

____________ CODE POSTAL: ________

TÉLÉPHONE ____________

N.B. Les dessins deviennent la seule propriété du journal et ne seront pas retournés aux auteurs



LE FRANCO

Retourner à:
LE FRANCO
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

